A travers livres et "gazettes"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228187

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dans un sentiment très violent de réaction.

A Rheinau, l'élément jeune dominait parmi les dix mille braves gens rassemblés. Un grand journaliste en a tiré cette conclusion : ne cherchons plus à aller au nom du « progrès », on ne serait plus « à la page ». Cette révolte des jeunes contre les égarements des vieilles badernes, contre le « prima » du portefeuille, certains n'en ont pas encore pris conscience, mais leur réveil n'en sera que plus brusque !

On a voulu anéantir la vallée d'Urseren, ce cœur de l'Helvétie (raison : barrage, intérêt général ; il n'y a pas eu de barrage, et l'intérêt général n'en a pas souffert). Quand sont venus à Andermatt ceux qui voulaient noyer le pays « au nom de l'intérêt du pays », on a sonné le tocsin, qui est le signal d'alarme en cas de calamité. Il y avait eu les *Bourla-Papei vaudois* (qui reviendront peut-être un jour nous délivrer de la « Paperasite »), il manqua y avoir les *Bourla-Tâtadzeneuille*. C'est tout juste si nos modernes baillis en quête de galette purent s'enfuir sans être trop molestés. Et, à la tête des « Suisses libres sur leur terre » (chose *proclamée* ici, chose *appliquée* là-haut), il y avait un conseiller d'Etat, mais oui, un membre du gouvernement qui n'avait pas failli, parce qu'il était encore un porte-parole (et un porte-geste) de la volonté de son peuple, et non un fantoche officiel.

Chs Montandon.

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60

Lausanne

A travers livres et « gazettes »

Dans ses chroniques si incisives intitulées : *De notre parler* (« Nouvelle Revue ») M. Camille Dudan cite un certain nombre de termes du cru.

Voici ce qu'il écrit notamment sur le mot « grebolu » :

Grebolu : *vous me demandez si je connais ce terme du cru. Certes. Il signifie* très rugueux *et s'applique surtout aux surfaces rendues en effet très rugueuses par la congélation de la neige tombée sur l'eau : les patineurs disent : la glace est* grebolue. Grebolu *est un mot légitime et pittoresque, et sinon français, du moins régional, jurassien, bourguignon. On peut le rapprocher de* grelotter, *voire de* « gruler », *autre mot du même cru et qui est à l'origine de* grelotter, *et nous savons bien chez nous ce que c'est que de* « gruler un poirier » *ou* « d'avoir la grulette ». Gruler, *c'est* trembler ; grelotter, *c'est* trembler de froid *ou* de peur. *Si* gruler *et* greboler *n'ont pas passé en français,* grelotter *y a réussi, et le* grelot *avec lui, et depuis que La Fontaine s'en est mêlé, chacun cite avec malice le proverbe :* Qui attachera le grelot ?

Et plus loin :

Vous me demandez encore ce que vaut notre « guiler », *au sens de* manquer. *Le tireur a* guilé *la cible. C'est un de nos bons mots encore, pas très grand voyageur. On lui connaît un cousin en Valais :* guilâ, *au sens de* glisser ; *mais nos étymologistes, pourtant redoutables, n'ont pas encore établi son origine. Si vous en savez davantage...*

Un joli mot encore, bien sonnant, répandu à la Vallée de Joux, côté Chenit. Quand les vaches et les veaux sont aux champs, on entend de tous côtés sonner, sur les crêts, dans les combes, au bord des joux, les « campandes », *c'est-à-dire leurs clochettes : écho charmant des* « campanes », *des* campanules, *et des* campaniles *du Midi.*